

• (1240)

Des voix: C'est une honte!

M. Boudria: Deux heures et vingt trois minutes de débat sur une loi scandaleuse de cette importance. Nous sommes soumis à la tyrannie de la majorité.

M. Orlikow: A sa dictature.

M. Boudria: A la tyrannie conservatrice.

M. Mazankowski: Onze heures et vingt minutes.

M. Boudria: Les Canadiens n'accepteront pas cela, car ils savent distinguer le bien du mal et ils savent également que le gouvernement a tort d'agir ainsi.

M. Hawkes: Monsieur le Président, ayant exercé la tyrannie de la minorité pour des causes importantes comme la Constitution, je comprends assez bien que les deux côtés puissent exercer leur tyrannie. C'est très bien de parler du temps que nous consacrerons au débat, mais je voudrais que les députés évaluent le temps que nous gaspillons, à raison de 500 000 \$ par jour, à voter sur des motions d'ajournement et à faire sonner le timbre, pour régler cette situation. Il y a eu plus de 11 heures de débat.

J'en arrive à l'essentiel du discours du député.

M. Riis: N'oubliez pas l'épisode des cloches.

M. Hawkes: Il est venu dire qu'il avait effectué des recherches montrant quelles merveilles l'industrie des médicaments génériques avait réalisées.

M. Riis: Accusez le président. Sautez de votre siège.

M. Hawkes: Il a parlé de recherches objectives. Dans 93 p. 100 des cas, les médicaments n'ont pas d'équivalent générique. Je voudrais que le député nous communique le fruit de ses recherches objectives au sujet de ces 93 p. 100 de médicaments sans équivalent générique.

M. Rossi: Et les 14 jours de sonnerie?

M. Hawkes: Combien nous vole-t-on? Reconnaîtra-t-il que ce projet de loi va nous permettre d'ordonner une baisse de prix sur 93 p. 100 des médicaments qu'on nous fait peut-être payer trop cher? Peut-il partager avec nous le fruit de ses recherches objectives?

M. Rossi: Vous étiez le chef, souvenez-vous des 14 jours de sonnerie.

M. Boudria: Je tiens à dire au député qui s'énervé à propos de cette question, que le temps que la Chambre doit consacrer à ce projet de loi coûte 500 000 \$ par jour, et qu'il s'agit là du prix de la démocratie. Cela vaut certainement mieux que tout le reste.

Deuxièmement, le projet de loi dont nous discutons va coûter 650 millions de dollars.

M. Mazankowski: Prouvez-le.

M. Boudria: Pour le même prix, la Chambre pourrait siéger longtemps.

Brevets—Loi

Le député nous parle du temps consacré par la Chambre à cette question. J'accepte mal des leçons de morale qui nous viennent d'un groupe de personnes par la faute desquelles, en tout ou en partie, le Parlement n'a entendu que la sonnerie pendant une couple de semaines il y a quelques années. Je n'ai pas de leçons de morale à en recevoir sur ce point.

M. Lewis: Monsieur le Président, je tiens à faire une mise au point pour ce qui concerne le temps exact qui a été consacré non pas à l'étude du fond du projet de loi mais aux tactiques dilatoires de l'opposition. La Chambre doit prendre note que nous avons consacré 11 heures et 20 minutes à cette idiotie. Ils n'ont jamais voulu passer à l'examen du fond du projet de loi, parce qu'ils en ont peur. Ils ne veulent pas de recherche et de développement, ni d'emplois pour les Canadiens.

M. Riis: Combien de temps consacré au projet de loi?

M. Lewis: C'était avant aujourd'hui. C'est encore plus idiot quand on tient compte du temps qui a été perdu aujourd'hui.

M. Blackburn (Brant): Retirez simplement le projet de loi.

M. Lewis: Pourquoi l'opposition refuse-t-elle l'étude d'un projet de loi qui va amener des travaux de recherche et de développement au Canada et qui pourrait aider à trouver des remèdes aux maladies, et donner des emplois aux Canadiens? Pourquoi tout ce temps perdu en retards inutiles?

M. Boudria: Monsieur le Président, le député parle de onze heures consacrées à ce qu'il appelle des idioties. Je ne connais pas de travaux ou de procédures parlementaires qui méritent le nom d'idioties à la Chambre. A mon avis, les travaux qui portent sur les droits et privilèges des députés sont des travaux purs et simples, et ne méritant en aucune façon d'être qualifiés d'idioties, même par le secrétaire parlementaire en question. Il a dit que onze heures avaient été consacrées à cela. Je tiens à rappeler à la Chambre que l'avis d'attribution de temps a été donné après 2 heures et 23 minutes seulement de débat.

M. Mazankowski: Onze heures, et vous le savez.

M. Boudria: La motion d'attribution de temps a été proposée après deux heures et 39 minutes de débat. Ce débat n'a duré que deux heures et 23 minutes si on tient compte seulement du temps écoulé entre l'ouverture du débat et la présentation de l'avis de motion à la Chambre.

M. Mazankowski: Onze heures de frustration.

M. Boudria: J'estime que ce n'est guère satisfaisant. Le vice-premier ministre (M. Mazankowski) dit que c'est onze heures. Je ne suis pas d'accord là-dessus. Même si nous avons pris onze heures, ces 605 millions de dollars qu'on veut arracher aux contribuables canadiens ne méritent-ils pas un débat de onze heures? Ils méritent tout le temps que la Chambre peut leur consacrer, car c'est une affaire importante pour mes électeurs et ceux de tous les autres députés. Nous prendrons le temps voulu.